# AQVITANIA

## TOME 15

1997-1998

*Revue inter-régionale d'archéologie*

*Aquitaine*
*Limousin*
*Midi-Pyrénées*
*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre National de la Recherche Scientifique, de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

# Sommaire

A. BOLLE, P. FOUÉRÉ, J. GOMEZ DE SOTO,

Age du Bronze et Tène ancienne sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac (Dordogne). 7

A. MULLER,

Le Cluzel (Toulouse, Haute-Garonne), du Bronze final au deuxième Age du Fer. Bilan des fouilles 1968-1987. 27

*ANNEXE*

P. MARINVAL, L. BOUBY,

Données sur l'économie végétale du Cluzel au premier Age du Fer (Toulouse, Haute-Garonne). 67

B. MAURIN, B. DUBOS, R. LALANNE,

L'enceinte protohistorique de l'Estey du large. Site archéologique sublacustre du lac de Sanguinet. 73

A. TOLEDO I MUR,

La Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). Un entrepôt du I^er^ siècle a.C. 109

*ANNEXE*

J.-P. GUILLAUMET,

Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). 141

A. RUIZ GUTIÉRREZ,

*Flaviobriga*, puerto comercial entre Hispania y la Galia. Estudio del comercio de terra sigillata a través de un lote de Castro Urdiales (Cantabria). 147

P. AUPERT, J. DASSIÉ,

L'urbanisme d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes à Barzan. 167

P. SILLIÈRES,

Deux grandes rues de Saint-Bertrand-de-Comminges et l'évolution monumentale du centre de la ville antique. 187

A. BOUET,

Les thermes de la *villla* de Montmaurin (Haute-Garonne) et la pratique balnéaire et sportive dans l'Antiquité tardive. 213

F. PONS,

Une nécropole de l'Antiquité tardive : Saint-Laurens, Castres (Tarn). 245

*ANNEXE*

V. GENEVIÈVE,

Les monnaies de la nécropole de Saint-Laurens. 265

B. BOULESTIN, L. BOURGEOIS, A. DEBORD, J. GOMEZ DE SOTO,

Le Champ de l'Eglise à Agris (Charente) : habitat carolingien et fosse à incinération. 271

A. CHAMPAGNE,

Une reconstruction au XV^e siècle en Poitou : financement et approvisionnement en matériaux du chantier de Vasles. 287

## Notes

A. BEYNEIX,

Précisions sur la sépulture à incinération d'Ambrus (Lot-et-Garonne). 309

R. BOYER, C. PIOT,

Bronze figuré en Agenais : une tête au *cirrus* inédite découverte dans la Garonne (commune du Passage, Lot-et-Garonne). 319

J. LAPART,

Têtes gallo-romaines en marbre récemment découvertes dans le Gers. 327

## Chronique

B. CURSENTE,

Chronique de l'Archéologie médiévale en Aquitaine (début 1993-début 1998). 345

*Aquitania*, XV, 1997-1998, p. 311 à 318

Alain Beyneix
Muséum National
d'Histoire Naturelle
Institut de Paléontologie
Humaine
Paris

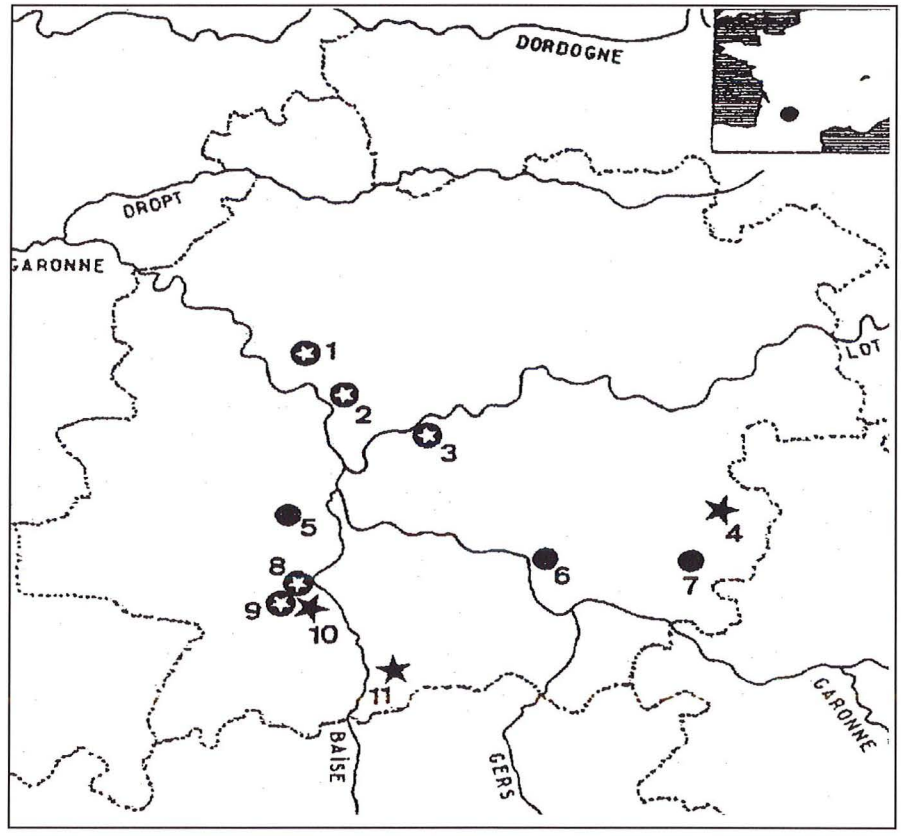
# Précisions sur la sépulture à incinération d'Ambrus (Lot-et-Garonne)

RÉSUMÉ

La découverte aux Archives Départementales d'Agen de documents de première main et de surcroît inédits relatifs à la mise au jour d'une sépulture du Premier Age du Fer à Ambrus permet d'apporter quelques intéressantes informations complémentaires sur cette ancienne trouvaille.

ABSTRACT

The recent study of unpublished documents about First Iron Age sepulture discovered in Ambrus permit to bring some precious news informations.




nécropole sépulture isolée
découverte de mobilier attribuable à une ou plusieurs sépultures

1. Fauillet (Lagravière), 2. Tonneins (Montamat), 3. Lafitte-sur-Lot (la Batisse), 4. Beauville (Lasnauzes), 5. Ambrus (Bataille), 6. Agen (Bellile), 7. Tayrac (le Tucol), 8. Barbaste (Lesparre), 9. Barbaste (les Riberottes), 10. Barbaste (Cablanc), 11. Lasserre (commune de).

*Fig. 1 : Sites funéraires du Premier Age du Fer en Lot-et-Garonne.*

Nos connaissances du Premier Age du Fer du Sud-Ouest ont surtout progressé par l'intermédiaire d'études menées sur des ensembles funéraires [1]. Cet état de fait remarquable sur le plan régional peut être transposé dans un cadre plus local tel que le Lot-et-Garonne où les avancées les plus marquantes ont été réalisées tout au long des années 1960 par le biais des travaux d' Y. Marcadal et d' A. Jerebzoff à Fauillet, Barbaste et Lafitte-sur-Lot [2]. Depuis, de nouvelles découvertes sont venues régulièrement compléter ces premiers travaux avec les sépultures de Montamat à Tonneins [3], de Bellile à Agen [4] et la probable tombe du Cablanc à Barbaste [5].

Après la parution récente d'une série de publications consacrées aux sépultures du Premier Age du Fer en Pays Garonnais [6], il nous est apparu utile de revenir sur une ancienne trouvaille pour laquelle il est possible d'apporter de nouveaux éléments : celle de "Bataille" à Ambrus [7].

## 1. Contexte et conditions de la découverte

On doit à J. Déchelette d'être le premier dans son manuel d'*Archéologie préhistorique et celtique* à avoir signalé la découverte d'Ambrus [8]. Il s'agissait selon lui d'une incinération mise au jour vers 1906 en arrachant un arbre. L'urne funéraire ne fut pas conservée, car traversée par une racine, elle fut détruite au moment des travaux. Le vase funéraire était accompagné d'une épée à antennes, d'une grande fibule, d'une pointe de lance et d'une pointe de javelot, le tout en fer.

En 1952, G. Fabre à l'occasion de son inventaire sur les civilisations protohistoriques d'Aquitaine reprit littéralement les données du manuel d'Archéologie [9].

Un peu plus tard, mention est faite par R.-P. Capdegelle au travers d'un article sur des trouvailles archéologiques de la région d'Ambrus [10].

A leur tour A. Coffyn et J.-P. Mohen, en publiant en 1968 les collections protohistoriques du Musée d'Agen, firent l'étude des deux derniers objets alors conservés : l'épée à antennes et la fibule (fig. 3), une datation de la sépulture fut alors proposée : la phase finale du Premier Age du Fer (environ 540-450 av. J.-C.) [11].

Enfin dans leurs thèses Y. Marcadal [12], puis J.-P. Mohen [13] incluèrent la sépulture d'Ambrus dans leur inventaire sans qu'il leur fût possible d'apporter plus d'informations que ne l'avait fait J. Déchelette plusieurs décennies plus tôt.

Récemment, à l'occasion d'un examen aux Archives Départementales de Lot-et-Garonne à Agen du fonds Momméja (A.D. côte 2J333), il nous a été possible de recueillir de plus amples informations, totalement inédites, sur cette découverte. En effet, nous avons pu retrouver une lettre de M. Lacroix, l'inventeur de la sépulture, adressée à J. Momméja alors conservateur du musée d'Agen, dans laquelle sont précisées les conditions de la découverte, la liste des objets recueillis et un croquis représentant le profil de l'urne cinéraire (fig. 2, n° 4).

Voici le texte de cette correspondance :

"*Vendredi dernier 8 courant, nous avons trouvé en arrachant une souche de pin à Bataille, commune d'Ambrus, canton de Damazan, un couteau de guerre provenant sans doute de nos ancêtres ou de tout autre peuple ayant envahi le pays.*

*Le couteau mesure de 35 à 40 cm de long et présente encore malgré la rouille avoir été à deux tranchants, le manche garni de deux plaques de cuivre se termine par une fourche garnie aux deux extrêmités de deux boulettes en fer. A côté du couteau se trouvait une brique* (?) *en*

1. Mohen & Coffyn 1971 ; Mohen 1980 ; Dumontier & Blanc 1984 ; Muller 1985.
2. Marcadal 1971.
3. Dautant & Daynac 1982.
4. Jacques 1994.
5. Beschi 1994.
6. Marcadal & Beyneix 1992 a et b ; Dautant *et al.* 1994 ; Giraud *et al.* 1994 ; Beyneix, Dautant & Marcadal 1995.
7. Que M. Jean-Pierre Mohen, Directeur du Laboratoire de Recherches des Musées de France, trouve ici la marque de notre sincère reconnaissance pour avoir lu cette note et pour nous avoir encouragé à la publier.
8. Déchelette 1913.
9. Fabre 1952.
10. Capdegelle 1960.
11. Coffyn & Mohen 1968.
12. Marcadal 1971.
13. Mohen 1980.

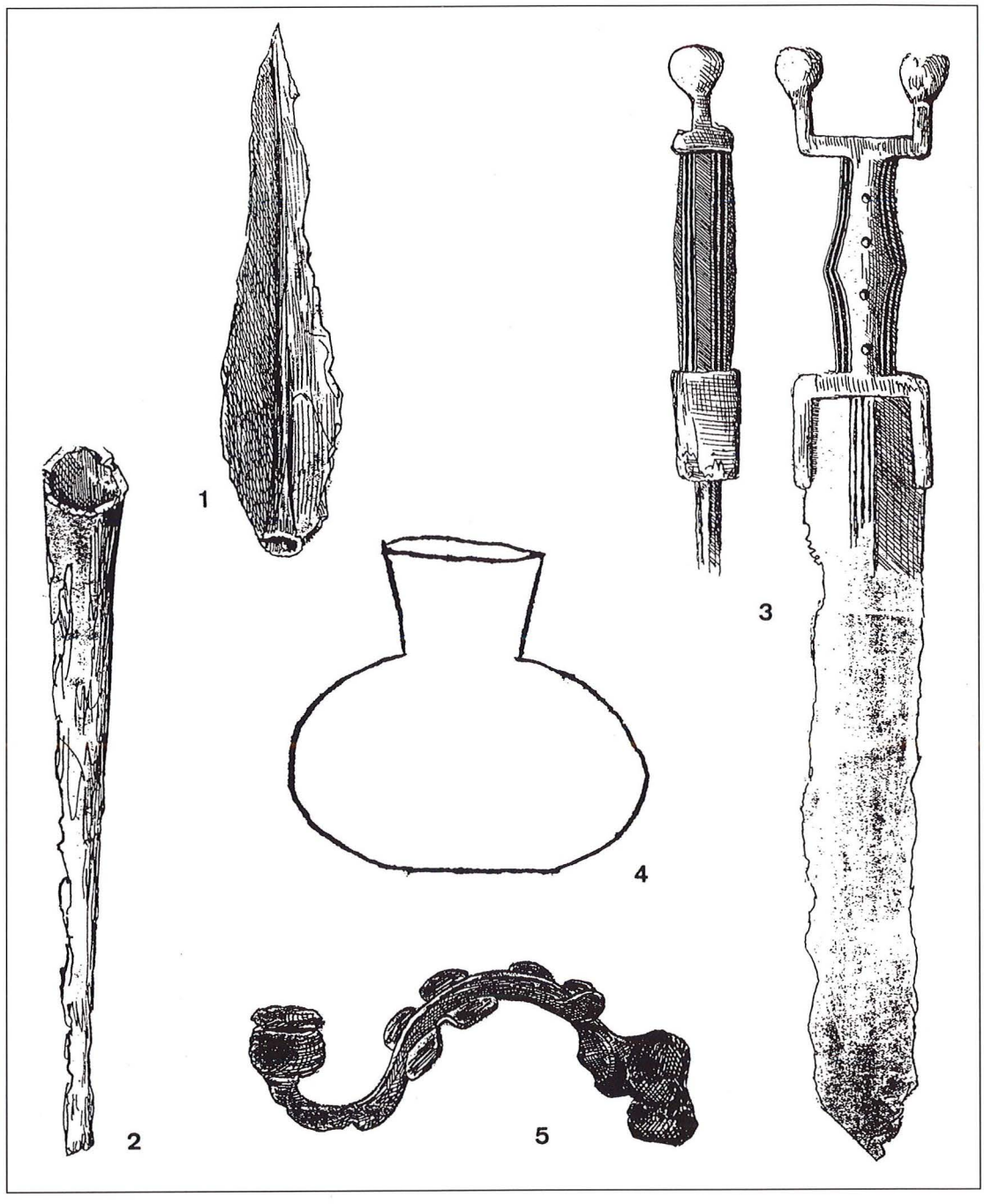



*Fig. 2 : Dessins du mobilier de la sépulture d'Ambrus consultables aux Archives Départementales de Lot-et-Garonne (1, 2, 3 et 5 d'après J. Momméja ; 4 croquis de M. Lacroix).*

*trois ou quatre morceaux, une épingle en cuivre et un autre morceau de fer tout couvert de rouille appartenant peut-être à la lance mais personne n'a pu me le dire.*

*Du côté du couchant (côté ouest) se trouvait une urne renfermant des cendres humaines, du moins je le crois car on y voit encore quelques débris d'os. Cette urne avait l'encolure du côté d'en bas mais malheureusement nous n'avons pu l'enlever intacte car une racine de la souche l'avait percée depuis le fond jusqu'à l'encolure. J'ai fait remarquer la forme à tous ceux qui étaient avec moi mais nous n'avons pu la toucher sans la démolir, nous avons encore trouvé d'autres morceaux de terre cuite mais en très mauvais état. Tout cela a été ramassé avec soins et emporté le soir".*

Lacroix fils, propriètaire à Loustalet

Par ailleurs, une planche de dessins, également inédite, réalisée par J. Momméja accompagnait la lettre. Outre l'épée à antennes et la fibule, la pointe de lance et son talon dont on ignorait jusqu'à présent leurs morphologies sont représentés (fig. 2, n° 1, 2, 3 et 5).

## 2. Le matériel archéologique

### L'urne funéraire (fig. 2, n° 4)

Seul en subsiste le croquis de M. Lacroix et il est par conséquent délicat d'établir des points de comparaisons typologiques à partir de cet unique document.

Il semble toutefois s'agir d'un vase à haut col tronconique ou vaguement cylindrique, à panse globulaire et à fond plat.

Des urnes galbées, à fond plat, col droit et élevé sont cependant bien connues dans les *tumuli* du Tursan au cours de la phase finale du Premier Age du Fer et sont associées aux premiers objets de métal dans les sépultures [14]. Des vases au profil similaire sont à signaler à Garin en Haute Garonne, Avezac-Prat et Tarbes dans les Hautes-Pyrénées et sur le plateau de Ger (tumulus X) [15].

### L'épée à antennes (fig. 2, n° 3 et fig. 3, n° 1)

Il s'agit d'une courte épée dont la partie proximale se termine par une languette [16]. Des études relatives à la morphologie et à la technologie de ces armes par le biais de radiographies nous permettent de préciser les stades successifs de façonnage de l'exemplaire d'Ambrus [17].

La lame et la soie plate en languette ont été obtenues par étirage. La garde forgée en une pièce et coudée aux extrêmités enveloppe le départ de la lame. Les antennes furent forgées indépendamment à partir d'une barre coudée en deux branches parallèles, à l'extrêmité desquelles de petites protubérances arrondies y ont été rapportées.

Les éléments de la fusée portent un décor damasquiné. Six fils de bronze ont été insérés dans une gorge creusée dans des lamelles de fer, coincées entre la garde et les antennes.

Pour être complet, il convient de noter une très grande différence de morphologie entre les dessins anciens représentant cette épée et son état actuel. Nos observations tendent à conclure à une lame légèrement désaxée, une garde tordue et surtout à une absence de rivets. Alors que la pièce dessinée par J. Momméja offre des rivets de fixation et une lame plus courte dépourvue de pointe terminale. Faut-il conclure à un dessin approximatif de la part du Conservateur du Musée d'Agen ? Ou plus probablement à une interprÉtation de la pièce tel que l'auteur l'imaginait ? Il semble difficile de se prononcer.

Longueur totale : 371 mm
Longueur de la poignée : 140 mm
Epaisseur moyenne de la lame : 11 mm

Ce style d'épée bien représenté dans le Bassin aquitain se retrouve entre autres en Pays de Buch (tumulus G du Pujaut à Mios, Gironde) et sur le plateau de Ger (*tumuli* L. 10 d'Ossun et Z. 3 de Pontacq dans les Hautes-Pyrénées) [18].

14. Marcadal 1974.
15. Mohen 1980, pl. 7, n° 9, pl. 11, n° 5, pl. 16, n° 4 et pl. 112, n° 4.
16. Coffyn 1974.
17. Pajot 1978 et 1986 ; Pajot & Rancoule 1982.
18. Coffyn 1974.

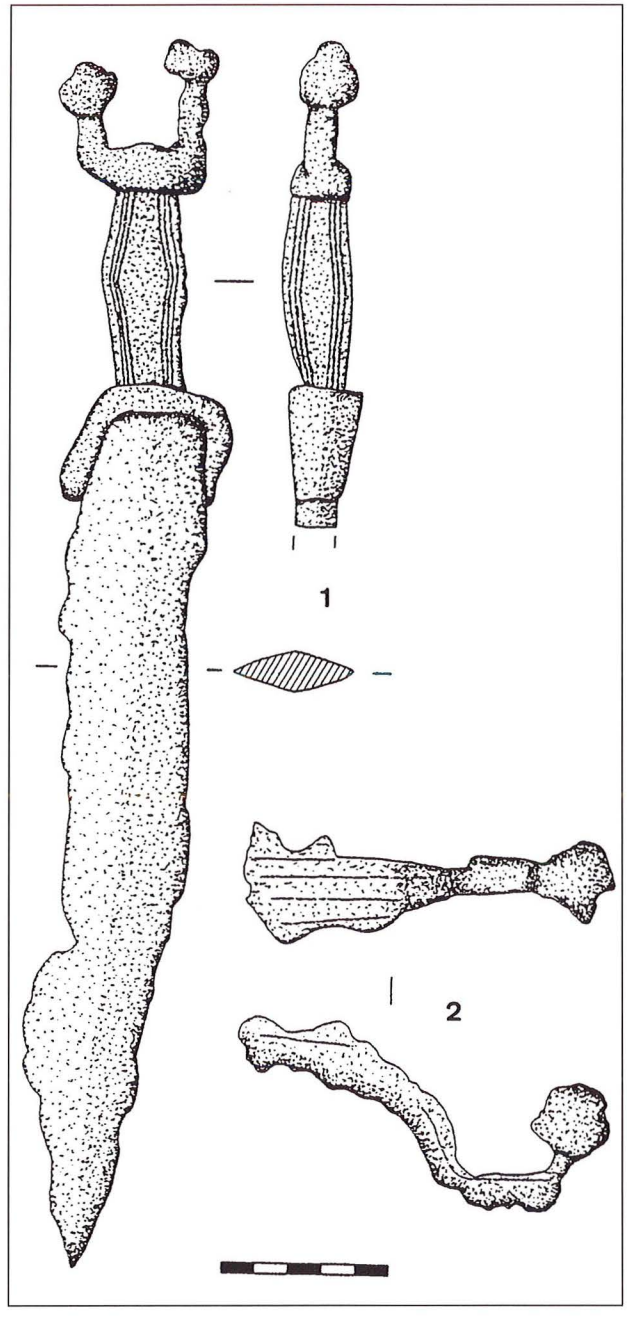



*Fig. 3 : Objets de la sépulture d'Ambrus conservés au Musée d'Agen (dessins A. Beyneix).*

### La pointe de lance (fig. 2, n° 1)

Il s'agit d'une pointe de lance à courte douille. La flamme est foliacée et nettement galbée à sa base et comporte un bourrelet de renforcement axial qui lui confère une plus grande résistance. Le dessin de J. Momméja ne permet pas de connaître le système de fixation de la douille sur la hampe. En rÈgle générale, ce type d'objet est peu représenté dans le Sud-Ouest, les Pyrénées et les Landes en concentrent à eux seuls la quasi totalité [19].

### Le talon de lance (fig. 2, n° 2)

Cet exemplaire a très certainement dû être réalisé à partir d'une plaquette de fer étirée par martelage et enrouléE en "cornet". Dans le Sud-Ouest, la répartition de ce type de pièce semble essentiellement pyrénéenne et landaise [20].

### La fibule (fig. 2, n° 5 et fig. 3, n°2)

Il s'agit d'une fibule en fer à arc cintré et à pied coudé à angle droit. Par rapport au dessin de J. Momméja, cet objet de parure est très détérioré avec un pied qui a totalement disparu. La précision de la reproduction au moment de la découverte permet par contre de noter à la base du pied le départ du porte-ardillon, avec à l'opposé, une partie du ressort vraisemblablement unilatéral à un sens de torsion. Le pied porte à son extrêmité un appendice mouluré sphérique et l'arc possédant sur ses côtés latéraux quatre sortes d'ailettes semi-circulaires (ou plutôt des excroissances de rouille ?) (fig. 2, n° 5).

Ce type de bijou est unique dans le Sud-Ouest [21], de par ses dimensions A. CoffYn et J.-P. Mohen la rapprochait d'ailleurs d'exemplaires italiens mais l'hypothèse de sa production locale avait été préférée à une éventuelle importation [22].

Longueur actuelle : 111 mm

Longueur du pied : 50 mm

## 3. Implications

Par le biais de l'examen du matériel conservé ou figuré lors de sa mise au jour il est possible de confirmer la datation déjà donnée à cette sépulture à savoir : la phase finale du Premier Age du Fer (environ 540-450 av. J.-C.).

A cette époque le rite de l'incinération est pratiquement exclusif dans les Pays garonnais à tel point que les rares inhumations connues passent pour anecdotiques (Tayrac en Lot-et-Garonne [23], Larressingle dans le Gers [24] et Coutras en Gironde [25]).

En ce qui concerne le mode de sépulture, c'est-à-dire la structure funéraire proprement dite, l'hypothèse qui avait été avancée d'un *tumulus* recouvrant le dépôt sépulcral ne peut être ni confirmé ni infirmé [26]. Le cas d'Ambrus alimente ainsi un débat actuel sur le plan régional qui peut se résumer en une question : tombes plates ou *tumuli* ? [27] (Giraud *et al.* , 1994).

De même, compte tenu des conditions de découverte il est tout aussi hasardeux de trancher catégoriquement entre l'éventualité d'une tombe isolée, souvent privilégiée, et l'idée de son appartenance à un ensemble funéraire plus vaste.

Pour ce qui est, par contre, du riche viatique qui accompagnait les cendres du défunt, le fait est courant en Aquitaine tout au long de la phase finale du Premier Age du Fer. Le mobilier métallique tel que les armes (épées à antennes, pointes et talons de lances...) ou les parures (bracelets, fibules...) fait effectivement son apparition en milieu funéraire et par la même devient un précieux marqueur de différenciation sociale. Il permet en effet de noter la présence, dans cette région, d'une petite aristocratie militaire soit en pleine émergence entre la fin du VI^e^ et la première moitié du V^e^ s. av. J.-C. soit déjà existante à cette date mais dont on distinguait mal les caractères à la période antérieure.

19. Mohen 1980, 65-66..
20. Mohen 1980, 66 et fig. 125.
21. Mohen 1974.
22. Coffyn & Mohen 1968.
23. Momméja 1902.
24. Mazéret 1906 ; Geay 1983.
25. Barraud, Coffyn & Duday 1985.
26. Coffyn 1979 ; Mohen 1980.
27. Giraud *et al.* 1994.

La sépulture de "Bataille" s'inscrit nettement dans ce cadre, sa panoplie guerrière (épée et lance) en témoigne, et peut être rattachée à une série de tombes de notables (on trouve l'expression dans d'autres régions de "roitelets") bien individualisées en Lot-et-Garonne comme celles du "Tucol" à Tayrac, ou des sépultures 4, 12 et 21 de la nécropole de Lesparre à Barbaste [28].

28. Beyneix, Dautant & Marcadal 1995, 91-102.

## BIBLIOGRAPHIE


Barraud, Coffyn & Duday 1985 : Barraud (D.), Coffyn (A.) et Duday (H.), Les inhumations du Premier Age du Fer découvertes en 1954 à Coutras (Gironde), *Aquitania*, 3, 1985, p. 189-199.

Beschi 1995 : Beschi (A.), Barbaste Cablanc, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Aquitaine, Service Régional de l'Archéologie, *Bilan Scientifique 1994*, 1995, p. 84.

Beyneix, Dautant & Marcadal 1995 : Beyneix (A.), Dautant (A.) et Marcadal (Y.), *Fauillet-Lagravière : une nécropole à incinération protohistorique en Agenais*, supplément 1 à *Préhistoire Quercinoise*,1995.

Capdegelle 1960 : Capdegelle (R.-P.), Notes sur les découvertes protohistoriques d'Ambrus et de ses environs, *Bulletin de la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux*, 11, 1960, p. 85-97.

Coffyn 1974 : Coffyn (A.), Les épées à antennes du Sud de la France, typologie et chronologie, *Revue Historique et Archéologique du Libournais*, 42,1974, p. 63-71.

Coffyn 1979 : Coffyn (A.), Les coutumes funéraires autour de l'Estuaire de la Gironde durant la Protohistoire, *Actes du 99e Congrès National des Sociétés. Savantes*, Besançon, 1979, p. 187-204.

Coffyn & Mohen 1968 : Coffyn (A.) et Mohen (J.-P.), La Protohistoire au Musée d'Agen, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 65,1968, p. 757-778.

Dautant & Daynac 1982 : Dautant (A.) et Daynac (M.), La nécropole du IVe s. av. notre ère de l'Habitat de Montamat à Tonneins (Lot-et-Garonne), *Revue de l'Agenais*, 109, 1982, p. 1-10.

Déchelette 1913 : Déchelette (J.), *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine t. II, Archéologie celtique ou protohistorique ; Deuxième partie : Premier Age du Fer ou époque de Hallstatt*, Paris, 1913.

Dumontier & Blanc 1984 : Dumontier (P.) et Blanc (C.), *Un tertre funéraire de l'Age du Fer, Pau (P.A.)*, Cahiers du Groupe Archéologique des Pyrénées Occidentales, 4, Pau.

Fabre 1952 : Fabre (G.), *Les civilisations protohistoriques de l'Aquitaine*, Paris, 1952.

Geay 1983 : Geay (A.), Les épées à anten enes du Gers, *Actes du XXIe Congrès Préhistorique de France (Montauban, Cahors, 1979)*, Société Préhistorique Française, Paris, 1983, p. 139-148.

Giraud *et al.* 1994 : Giraud (J.-P.) (dir.), Beyneix (A.), Ladier (E.) et Marcadal (Y.), Les sépultures en plaine de l'Aquitaine : tumulus et tombes plates, in : *L'Age du Fer en Europe Sud-Occidentale (Actes du XVIe Colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer)*, *Aquitania*, 12, 1994, p. 125-138.

Jacques 1994 : Jacques (Ph.), Occupation protohistorique dans la zone Sud d'Agen (Lot-et-Garonne), *documents d'Archéologie Lot-et-Garonnaise*, 1, 1994, p. 21-26.

Marcadal 1971 : Marcadal (Y.), *L'Age du Fer en Agenais*, thèse de IIIe cycle Université de Bordeaux III, 1971.

Marcadal 1974 : Marcadal (Y.), La céramique du Premier Age Fer en Aquitaine, *Revue Historique et Archéologique du Libournais*, 42, 1974, p. 43-62.

Marcadal & Beyneix 1992 a : Marcadal (Y.) et Beyneix (A.), La nécropole à incinération de Lagravière à Fauillet (Lot-et-Garonne), *Les Celtes, la Garonne et les Pays Aquitains : l'Age du Fer du Sud-Ouest de la France (du VIIIe au Ier siècla avant J.-C.)*, Agen, 1992, p. 24-25.

Marcadal & Beyneix 1992 b : Marcadal (Y.) et Beyneix (A.), Les nécropoles à incinération du Premier Age du Fer de Barbaste (Lot-et-Garonne), in : *Les Celtes, la Garonne et les Pays Aquitains : l'Age du Fer du Sud-Ouest de la France (du VIIIe au Ier siècle avant J.-C.)*, Agen, 1992, p. 42-43.

Mazéret 1906 : Mazéret (L.), Le Carbon commune de Larressingle, *L'Homme Préhistorique*, 1906, p. 107-109.

Mohen 1974 : Mohen (J.-P.), Les fibules de l'Age du Fer aquitain, *Revue Historique et Archéologique du Libournais*, 1974, 42, p. 78-88.

Mohen 1980 : Mohen (J.-P.), *L'Age du Fer en Aquitaine : du VIIIe au IIIe avant Jésus-Christ*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, 14, Paris, 1980.

Mohen & Coffyn 1970 : Mohen (J.-P.) et Coffyn (A.), *Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon*, Bibliotheca Praehistorica Hispana, 11, Madrid, 1970.

Momméja 1902 : Momméja (J.), Archéologie Agenaise : l'épée à antennes de Tayrac, *Revue de l'Agenais*, 29, 1902, p. 72-73.

Muller 1985 : Muller (A.), *La nécropole en "cercles de pierres" d'Arihouat à Garin (Haute-Garonne)*, Périgueux.

Pajot 1978 : Pajot (B.), Radiographies de quelques épées à antennes de la région Midi-Pyrénées, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 75,1978, p. 621-622.

Pajot 1986 : Pajot (B.), Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne), *Actes du VIIIe colloque A.F.E.A.F. Angoulème*, sup. n° 1 à *Aquitania*, 1986, p. 245-256.

Pajot & Rancoule 1982 : Pajot (B.) et Rancoule (G.), Radiographie de deux épées à antennes de la nécropole de "Las Peyros" (Couffoulens, Aude), *Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France*, 42,1982, p. 9-17.